



**Compte rendu de la visite du 12 juin 2012
Chez Philippe Bilocq, arboriculteur bio à La Saulce**

**Partage d'expérience à la ferme
Entretien du sol en arboriculture biologique
Démonstration de l'outil IT 15E de chez Lotti**

Le mardi 12 juin, près d'une trentaine d'arboriculteurs de la région se sont retrouvés chez Philippe Bilocq, agriculteur bio à La Saulce, pour assister à une démonstration de l'outil multi fonctions IT 15E de chez Lotti, et pour travailler sur la thématique de la gestion de l'enherbement et de l'entretien du sol en arboriculture biologique. La visite était organisée par Bio de Provence et le Groupe de Recherche en Agriculture Biologique, dans le cadre du programme régional AGIR « Vers 100 exploitations agricoles exemplaires ». Nous remercions vivement pour sa collaboration dans la diffusion de l'invitation Eric Allard, conseiller arboriculture à la Chambre d'agriculture des Hautes Alpes.

La ferme Saint André, une exploitation familiale qui tourne bien

La ferme Saint André est une exploitation principalement arboricole, et secondairement viticole, située en zone montagne à 600 mètres d'altitude, sur la commune de La Saulce. Philippe Bilocq et son épouse cultivent depuis 1992 1.8 ha de vignes et 7 hectares de pommiers et poiriers de variétés diversifiées, qu'ils ont eux même plantés. L'ensemble est certifié agriculture biologique. Ce mode de production induit des rendements en arboriculture bien plus faibles qu'en conventionnel (en moyenne 15 tonnes commercialisées par hectare chez P Bilocq, toutes variétés confondues), mais le chiffre d'affaires est compensé par une très bonne valorisation de la production : commercialisation en vente directe (marchés) ou semi directe (petits magasins, restauration collective) et transformation des écarts valorisables en jus, compotes et confitures.

Ayant subi de graves dégâts de grêle ces dernières années, les Bilocq ont décidé d'investir dans des filets de protection. Parmi plusieurs options, ils ont retenu les filets Alt'Carpo, qui protègent à la fois de la grêle, du carpocapse et des oiseaux. C'est un lourd investissement, mais Philippe a calculé que rien qu'en considérant les pertes liées aux carpocapses et aux oiseaux (respectivement 5% et 3% de la récolte), ces filets seront rentabilisés sans problème.



Le travail du sol – L'IT 15E



En ce qui concerne le travail du sol sur le rang, Philippe a essayé beaucoup de matériels depuis qu'il est installé. Au départ il travaillait avec une fraise très agressive, qui provoquait facilement des dégâts sur les arbres. Ensuite il a opté pour des disques plus ou moins performants, déportés par un système de câbles assez peu précis. Tous ces outils étaient attelés à l'arrière, sans commande hydraulique.

C'est à l'occasion d'un récent voyage en Italie que Philippe a découvert l'outil multi fonctions IT 15E de chez Lotti.

Lotti est une petite société familiale du nord de l'Italie dont Philippe a souligné le sérieux et la serviabilité. Ils avaient d'ailleurs prévu de venir à cette après midi de démonstration, mais en ont été finalement empêchés par les récentes secousses sismiques qui ont affecté leur zone.

L'outil IT 15 E de Philippe Bilocq est placé à l'avant du tracteur (toute adaptation possible à la demande), ce qui permet de bien voir ce que l'on fait, de travailler plus proprement, et aussi d'éviter les torticolis....

Il s'utilise en arboriculture et en viticulture et est conçu pour porter de nombreux outils, Philippe dispose des outils suivants : disque à chausser, disques à déchausser, une fraise à axe vertical (voir photo ci après), une désherbeuse à fils (voir photo ci après), une lame, un andaineur à bois, un andaineur à sarments et une épampreuse à vignes. Les commandes et l'effacement sont électro-hydrauliques.

Philippe est très satisfait de la souplesse d'utilisation de cet outil et des résultats obtenus.

Pour la démonstration, il nous a montré le passage de la fraise verticale sur une parcelle sur laquelle il était intervenu au début du printemps avec les disques (pour attaquer les herbes bien implantées depuis l'automne dernier, la fraise ne suffit pas). Après deux passages de disques en début de printemps (un pour décavaillonner et un autre plus tard pour recavaillonner), et un passage de herse en début d'été, un passage de la désherbeuse à fils suffit pour contrôler les herbes sur le rang jusqu'à la récolte. Le principe de désherbage à fils est très intéressant car le passage est rapide, demande peu de puissance, est facilement déportable car n'offre pratiquement pas de résistance à l'avancement, et maîtrise bien une végétation déjà développée (notamment le lierre quand il commence à grimper sur les troncs), le tout sans abimer les racines. Cependant, au chapitre des inconvénients, il convient d'être prudent sur arbres jeunes ou troncs inclinés, et cet outil produit beaucoup de poussière.



Le passage de la herse rotative sur le rang



Le rang bien propre après le passage de la herse rotative

Au total sur l'année cela représente donc 4 passages. Philippe doit suivre la consommation de fioul sur ce poste pour évaluer si cet outil lui permet de faire des économies ou pas. Il constate déjà que s'il avait souhaité obtenir le même résultat (en terme de propreté) avec ses anciens outils, il aurait dû faire beaucoup plus de passages que ce qu'il pratiquait, et de fait aurait consommé beaucoup plus de fioul que ce qu'il consomme maintenant avec l'IT 15E



Philippe Bilocq réajuste les fils de la désherbeuse

« L'herbe n'est pas une ennemie mais une amie qu'il faut maîtriser »

Gilles Libourel, ingénieur expérimentation au GRAB et référent technique régional PACA en arboriculture biologique, nous a parlé des multiples effets de l'entretien du sol des vergers, au delà de la facilité de circulation :



- **effet largement positif sur l'enrichissement du sol en matière organique**, le rang ne doit pas être propre toute l'année, de sorte à permettre un enrichissement gratuit en MO, par l'effet engrais vert sur cette zone également.

- **effet azote positif** : fourniture d'azote gratuite par les légumineuses, et limitation des lessivages puisque l'enherbement recycle en permanence les éléments. Par voie de conséquence, la présence de légumineuses dans l'enherbement limite l'alternance.

- **effet mycorhizes** : celles-ci sont favorisées par la présence d'herbe - notamment de légumineuses - et la réduction du travail du sol et des fertilisants (N et P). Ces mycorhizes permettent une meilleure nutrition en phosphore, une augmentation du volume de sol exploré, avec un rôle d'antagonistes face aux maladies du sol.

- **effet positif sur les lombrics**, indispensables à la structuration du sol, à la minéralisation de la matière organique, etc.

- **effet régulateur sur la nutrition des arbres en azote**, et par conséquent sur les populations de puçerons et autres ravageurs nitrophiles (acariens, aleurodes...)

- **effet régulateur sur les précipitations** (l'enherbement faisant le tampon), et par conséquent sur les microfissures sur fruits, donc également sur certaines maladies telles que le monilia des pêches.

- **effet positif sur le contrôle des ravageurs** : L'enherbement des inter-rangs doit être composé d'une flore diversifiée, qui idéalement ne doit être tondue qu'une fois par an de sorte à laisser s'installer correctement les populations d'insectes auxiliaires. Les fleurs sont recherchées, notamment celles à nectar : par exemple les pâquerettes et marguerites attirent le syrphé, prédateur très actif sur puçeron. Autre exemple, l'érigéron du Canada abrite l'Agria mamillata, prédateur de l'hyponomeute du pommier ; le panais sauvage abrite l'élodia tragica, parasite du carpocapse ; ou encore les soucis abritent de nombreuses mirides auxiliaires.

Bien évidemment l'enherbement n'attire pas que les insectes « utiles », et il faut de la patience pour atteindre l'équilibre entre ravageurs et auxiliaires. Certains réflexes de bon sens sont à acquérir, par exemple : au moment de la tonte, passer uniquement un rang sur deux de sorte à laisser un échappatoire aux insectes (ravageurs comme auxiliaires), ceci en vue d'éviter que certains insectes phytophages se réfugient dans les arbres et s'y nourrissent.

En résumé, l'entretien du sol est un point clé en arboriculture fruitière biologique car il intervient directement et indirectement sur le fonctionnement global du verger

Les discussions entre les agriculteurs se sont poursuivies autour d'un petit apéritif et d'une dégustation des jus de fruits et des vins de la ferme St André.

Une après midi qui, nous l'espérons, aura apporté un peu d'eau au moulin des agriculteurs qui s'interrogent sur l'amélioration technique et environnementale de leurs pratiques.



Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur

Dans le cadre de la démarche AGIR « Vers 100 exploitations et coopératives agricoles exemplaires », la région PACA encourage les économies d'énergie et la production d'énergies renouvelables dans les exploitations agricoles.